



Fiche 4

La Pipistrelle de Nathusius – un hôte automnal étonnant !

Pas plus grandes qu'un pouce, les pipistrelles de Nathusius arrivent chez nous en nombre à la fin de l'été. Elles délaissent les grandes plaines marécageuses du Nord-Est de l'Europe pour gagner, à 1000 km de là, les reliefs du centre du continent afin d'y passer la saison froide. A cet effet, le littoral neuchâtelois convient à merveille : les façades des immeubles locatifs imitent les falaises naturelles que notre petit migrateur apprécie, le lac lui rappelle sa terre natale et, surtout, les hivers n'y sont pas trop vifs. Mais cet étonnant voyage n'est pas seulement la quête du lieu de villégiature idéal ; c'est aussi un voyage... de noces ! En effet, depuis les étroits interstices des caissons de stores, semblables à des fissures de rocher, les mâles tentent de gagner les faveurs des femelles par leur « chant d'amour » ; chant fort peu mélodieux, il est vrai, puisque formé de brefs grésillements stridents répétés inlassablement durant certaines heures de la nuit. Les animaux se taisent ensuite avec l'arrivée des premiers froids et gagnent leurs quartiers d'hiver définitifs dans les falaises, naturelles cette fois, des Gorges du Seyon ou de l'Areuse.

Il arrive que ces ébats automnaux, bien qu'ils ne durent que quelques semaines, suscitent des questions, voire provoquent des dérangements chez les humains. Si tel est votre cas, l'antenne neuchâteloise du Centre de Coordination Ouest pour l'étude est la protection des chauves-souris (CCO-NE) vous invite à consulter ses fiches pratiques sur <http://www.mhnc.ch> : elles vous indiqueront quel comportement adopter en cas de problème.



Fig. 1. Pipistrelle de Nathusius à l'entrée d'une cavité d'arbre qui lui sert de gîte d'été. Photo J. Gebhard.

Parades en Suisse

La pipistrelle de Nathusius (fig. 1) ne pèse pas plus de 9 grammes et fait partie des plus petites chauves-souris de Suisse (envergure environ 23 cm). Les pipistrelles de Nathusius arrivent en grand nombre en Suisse dès la mi-août, en provenance des rivages de la Mer Baltique. Ces petits mammifères effectuent donc des migrations de 500 à 1000 kilomètres !

Entre mi-août et octobre, les mâles parquent pour gagner les faveurs des femelles. Leur chant nocturne, audible à l'oreille humaine, évoque des grésillements électriques. Émis non seulement depuis les gîtes, mais aussi lors de vols nuptiaux, il sert à attirer les femelles en vue de l'accouplement. Dès la fin octobre débute l'hibernation qui peut durer jusqu'en mars. Ensuite, les femelles, fécondées, retournent dans les régions baltes pour mettre bas. Les mâles, quant à eux, restent souvent dans nos régions à la belle saison... en attendant le retour de leurs belles !

Prédateurs de moustiques

Les pipistrelles de Nathusius quittent leurs gîtes diurnes au crépuscule. Elles patrouillent d'un vol rectiligne les boisements situés près de l'eau. Elles se nourrissent de petits insectes qui volent en essaims, avec une préférence pour les moustiques qui forment environ 70% de leur régime alimentaire. Les lampadaires



allumés qui attirent de nombreux insectes constituent également des terrains de chasse très prisés. Sachant qu'une chauve-souris consomme chaque nuit environ 50% de son poids, les pipistrelles de *Nathusius neuchâteloises* dévorent chaque saison près de 300 kg de moustiques ! De quoi rendre nos fins d'été plus agréables...

Nos maisons comme gîtes

La pipistrelle de *Nathusius* est une espèce qui établit ses gîtes d'été dans les arbres creux. Les quartiers d'hiver se situent par contre essentiellement en milieu rupestre. Aussi, en arrivant dans notre région en automne, les pipistrelles de *Nathusius* choisissent des interstices situés dans les façades de bâtiments qui rappellent les falaises naturelles. Et si elles jettent habituellement leur dévolu sur l'étroite fente des caissons de stores (fig.2), c'est parce qu'elle ressemble à s'y méprendre à une fissure de rocher !



Fig. 2. Interstice occupé durant l'automne par les pipistrelles de *Nathusius* dans les immeubles. Photo C. Jaberg

Les hibernants sont vulnérables

Lors de l'hibernation, les chauves-souris ralentissent leur métabolisme pour économiser leurs réserves de graisse. Leurs pulsations cardiaques ne sont plus que de quelques dizaines par minute (contre 600 en pleine activité), on ne compte plus qu'un mouvement respiratoire par heure et la température corporelle descend à 4 ou 5°C ! Dans cet état d'engourdissement profond, les chauves-souris sont dès lors très vulnérables. En cas de dérangements répétés, les

chauves-souris interrompent autant de fois leur hibernation et épuisent de ce fait leurs réserves avant la fin de l'hiver, ce qui les conduit à une mort certaine.

Des hôtes parfois dérangeants

La cohabitation spontanée entre la pipistrelle de *Nathusius* et les humains n'est pas sans poser des désagréments. Les cris stridents des mâles en rut peuvent perturber le sommeil de personnes sensibles. Heureusement, ces parades ne durent que quelques jours. La patience reste donc le meilleur remède. En dernier ressort on pourra toujours envisager un déménagement temporaire dans une pièce voisine... Autre source de désagrément possible : le guano que les chauves-souris déposent sur le bord des fenêtres. Composé exclusivement de restes d'insectes, il est friable et se balaye facilement. Pour s'épargner cette besogne, il suffit d'installer un bac à fleurs à l'endroit souillé. Riche en azote, donc excellent engrais, le guano qui s'y déposera donnera vigueur et santé aux plantes ! Dernier souci : il peut arriver que l'un de vos hôtes ailés s'égaré dans votre chambre à coucher. Il suffit alors d'éteindre toutes les lumières, d'ouvrir grand la fenêtre et de quitter la pièce en fermant la porte derrière soi. La pipistrelle trouvera la sortie toute seule. Pour éviter que la mésaventure ne se reproduise, une règle d'or : ne pas ouvrir la fenêtre durant la demi-heure du crépuscule. En hiver, des animaux égarés peuvent être affaiblis et incapables de reprendre leur vol. Dans ce cas, il faut les saisir doucement avec un gant et les déposer dans un carton percé de petits trous et garni d'un chiffon humide. Sur simple appel, le CCO-NE prendra en charge les animaux.

Contact et renseignements

CCO-NE
Musée d'Histoire Naturelle
Av. Léopold-Robert 63
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 967 60 71/72
Courriel. mhnc@ne.ch
<http://www.mhnc.ch>